

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Express

HOMMAGE À OLIVER TAMBO : UNE DÉLÉGATION DU PDG PRÉSENTE



Photo: DR

LUNDI dernier, une délégation du Parti démocratique gabonais (PDG), conduite par sa fédération d'Afrique du Sud, a pris part aux festivités marquant la célébration du 30e anniversaire du décès de l'ancien président du Congrès national africain (ANC), Oliver Robert Tambo. En présence du chef de l'État sud-africain et président de l'ANC, Cyril Ramaphosa, cette commémoration s'est déroulée à Wattville, proche de Johannesburg. Le PDG était notamment représenté par le secrétaire fédéral Jean-Donald Taladzi. La participation à cet événement a été vivement saluée par les dirigeants du parti historique sud-africain. Il a été rappelé, entre autres, l'apport non moins important de notre pays, par la diplomatie active du défunt président Omar Bongo Ondimba, qui a été l'un des soutiens historiques du mouvement anti-apartheid. Cet hommage a donné lieu au rappel des hauts faits militants et de lutte contre l'apartheid menée par l'illustre disparu qui, trente ans durant, a dirigé l'ANC pendant que son leader historique, Nelson Mandela, était emprisonné.

PRÉSIDENTIELLE 2023 : LA JEUNESSE DU MOYEN-OGOOUÉ VEUT RECTIFIER LE TIR



Photo: Jocelyn Abila

EN 2009 et 2016, le Moyen-Ogooué n'a pas bien voté le candidat Ali Bongo Ondimba. Pour changer cet état de fait, les jeunes de la contrée ont mis en place un concept : "Moyen-Ogooué, la jeunesse s'engage". Coordinée par Edgard Fernandez Nsoule Edou, cette plateforme regroupe des centaines de jeunes qui soutiennent la vision politique du chef de l'État. Leur ambition : sensibiliser leurs congénères à s'inscrire massivement sur les listes électorales. Mais surtout soutenir Ali Bongo Ondimba. Aussi, samedi dernier, ont-ils envahi la plage du lycée Léon-Mba. Dans le but de fédérer d'autres jeunes de la contrée autour d'une activité sportive et surtout leur dire de ne pas se laisser distraire. Pour Nsoule Edou et les siens, le chef de l'État a confessé l'incident qui lui est arrivé à Ryad en Arabie saoudite en 2018. "(...) On peut donc conclure que Ali Bongo est celui que Dieu nous a envoyé pour gérer le Gabon. Aussi, allons-nous continuer à lui faire confiance et à nous engager derrière lui avec loyauté et fidélité."

J.O. & LRA

Présidentielle 2023 : Ndemezo'Obiang exhorte les Woleuntemois au rassemblement autour d'Ali Bongo Ondimba

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

LE ministre d'État en charge de la Consommation et de la Lutte contre la vie chère, René Ndemezo'Obiang, par ailleurs militant du Parti démocratique gabonais (PDG), était en tournée dans la province du Woleu-Ntem du 21 au 23 avril dernier. À Mitzi, Bolossoville, Oyem et Bitam, le membre du gouvernement a été présenté aux populations locales par son collègue en charge de la Lutte contre la Corruption, Francis Nkea Ndzigue. En présence du Haut-commissaire de la République Pierre Ngoua Obiang, de la sénatrice de la commune de Bitam et du département du Ntem, Honorine Nzet Biteghe. Partout où il est passé et, dans la perspective de l'élection présidentielle à venir dans notre pays, René Ndemezo'Obiang a invité ses concitoyens à se mobiliser en vue de la réélection du président de la République, Ali Bongo Ondimba. "Dans la perspective des échéances électorales à venir et qui sont très



Photo: DR

La tournée du ministre d'Etat René Ndemezo'Obiang dans le Woleu-Ntem.

proches, le mot d'ordre qui s'impose est le rassemblement et la mobilisation de tout le monde à l'échelle de tous les départements du Woleu-Ntem, en vue de la réélection du président Ali Bongo Ondimba", a-t-il signifié. Dans cette optique, le natif de Bifolossi (Bitam) s'est engagé à ne ménager aucun effort pour répondre aux attentes des populations, du Premier ministre, du chef de l'État et des responsables du PDG. Le but étant de redorer le blason du PDG à travers les urnes, dans la province du Woleu-Ntem en général, et dans le département du Ntem en particulier.

Devant une place des fêtes de Bitam comble, la sénatrice Honorine Nzet Biteghe, a regretté les résultats mitigés enregistrés à Bitam par le candidat Ali Bongo Ondimba, lors des scrutins présidentiels de 2009 et 2016. Pour remédier à cette situation, elle a invité les populations au changement de paradigmes en accordant un vote massif au chef de l'État.

Pour y parvenir, Mme Nzet Biteghe a sonné la fin des divisions, des coups bas, des querelles inutiles de leadership, des taupes, de l'ingratitude, du manque d'humilité, des injures, de la propagation des fausses nouvelles.

Tribune des partis politiques

Mystère et boule de gomme

Que se passe-t-il réellement au Parti démocratique gabonais (PDG) ? Voilà une question de prime abord anodine mais loin d'être dénuée de toute pertinence. Au sein de cette chapelle prévaut une incompréhensible omerta. Depuis le dernier Congrès ordinaire le renouvellement des membres du Bureau politique (MBP) et des membres du Conseil national (MCN) constitue un véritable tabou. Et ce, alors que l'exécutif du "parti de masse" a invité les militants à faire acte de candidature.

Attendues au Congrès de décembre dernier, puis espérées à la récente célébration du 55e anniversaire de cette chapelle politique, lesdites nominations ne sont toujours pas effectives. Qu'est ce qui coince ? Pourquoi faire perdurer aussi longtemps le suspense ? Le "Distingué camarade président", comme on l'appelle du côté de Louis, devant en dernier ressort trancher, n'est-il pas encore en possession du dossier ? Faut-il y voir un lien avec les élections générales à venir ?

Dans tous les cas, les nominations pourtant très attendues s'apparentent désormais à une arlé-

sienne. Et c'est bien la première fois, sauf omission de notre part, qu'un tel scénario se produit dans l'histoire du parti créé à Koula-Moutou sur les bords de la Bouenguidi le 12 mars 1968. Inquiétant ! En effet, cette si longue attente est aux antipodes de la volonté du "champion" du parti au pouvoir.

Ce dernier n'a-t-il pas demandé aux siens d'investir le terrain et par la même occasion ratisser large ? Un tel travail de proximité et de conquête de potentiels électeurs est-il possible sans la participation des MBP et MCN ? Les anciens MBP et MCN peuvent-ils réellement s'adonner à cette tâche alors qu'ils ne sont pas sûrs d'être maintenus en poste ? C'est dire que la prolongation n'arrange pas du tout les choses ! Il serait judicieux voire impérieux d'en finir avec lesdites nominations et passer à autre chose. À défaut de clarifier devant tout le monde le statu quo. D'autant que l'élection présidentielle aura lieu dans quatre mois. Sauf report.

Yannick Franz IGOHO